

COURT OF APPEAL OF
NEW BRUNSWICK



COUR D'APPEL DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

99-16-CA

B E T W E E N :

AMBULANCE NEW BRUNSWICK INC.,
MURIELLE SONIER and DANNY SONIER

INTENDED APPELLANT

- and -

THE PROVINCE OF NEW BRUNSWICK

INTENDED RESPONDENT

E N T R E :

AMBULANCE NOUVEAU-BRUNSWICK INC.,
MURIELLE SONIER et DANNY SONIER

APPELANTS ÉVENTUELS

-et-

LA PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

INTIMÉE ÉVENTUELLE

Motion heard by:
The Honourable Justice Richard

Date of hearing:
January 16, 2017

Date of decision:
February 21, 2017

Counsel at hearing:

For the intended appellant Ambulance
New Brunswick:
Christian Michaud, Q.C., and Talia Profit

For the intended appellants Murielle Sonier and
Danny Sonier:
Michel Doucet, Q.C.

For the intended respondent:
No one appeared

Motion entendue par :
l'honorable juge Richard

Date de l'audience :
le 16 janvier 2017

Date de la décision :
le 21 février 2017

Avocats à l'audience :

Pour l'appelante éventuelle Ambulance Nouveau-
Brunswick :
Christian Michaud, c.r., et Talia Profit

Pour les appelants éventuels Murielle Sonier et
Danny Sonier :
Michel Doucet, c.r.

Pour l'intimée éventuelle :
Aucune comparution

DECISION

[1] Ambulance Nouveau-Brunswick Inc. ainsi que Murielle Sonier et Danny Sonier demandent l'autorisation d'interjeter appel d'une décision interlocutoire qu'un juge de la Cour du Banc de la Reine a rendue le 1^{er} décembre 2016. La décision tranchait une motion selon laquelle toutes les parties à une action demandaient à la Cour d'ordonner ce qui suit :

[Que] les recours sollicités aux termes du projet d'Ordonnance par consentement signée par les procureurs des parties respectives à cette action soient entérinés par cette honorable Cour conformément à son pouvoir inhérent et aux *Règles de procédure* et dispositions législatives citées ci-après.

[2] Selon le projet d'ordonnance, la Cour aurait ordonnée que, « [c]onformément à la Règle 24 des *Règles de procédure* du Nouveau-Brunswick, que cette cause procède par Exposé de cause ».

[3] La motion a été rejeté. Selon le juge, les questions de droit « soulevées dans l'Exposé de cause dépassent considérablement [le] cadre factuel » de l'action.

[4] Personne ne s'oppose à la demande d'autorisation d'appel. Les appelants éventuels ont nommé la Province du Nouveau-Brunswick à titre de « partie intéressée » puisque la Province demandait aussi la mesure de redressement recherchée en première instance. Selon moi, la Province aurait dû être nommée « intimée éventuelle » puisque la Province était une partie à la motion en première instance. Rien n'oblige une partie intimée à contester l'ordonnance sollicitée par une partie requérante. De toute façon, la Province n'a pu se prononcer sur la question soulevée dans la demande en autorisation d'appel puisque je n'ai pas reconnu sa qualité à titre de « partie intéressée ».

[5] La Règle 62.03 prévoit que l'autorisation d'appel d'une décision interlocutoire ou son refus découle de l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire. En l'espèce, je suis d'avis d'exercer ce pouvoir afin de refuser l'autorisation sollicitée. Même si l'une des conditions énumérées à la Règle 62.03(4) était remplie, je ne serais pas d'avis d'accorder l'autorisation d'appel. Étant donné l'état du dossier et le consentement des parties, la solution sur le fond des questions soulevées par les plaidoiries peut être assurée par un procès durant lequel les parties peuvent faire les aveux qui s'imposent afin de simplifier les faits en litige. Selon moi, la façon la moins coûteuse et la plus expéditive est de refuser l'autorisation d'appel afin que les parties puissent procéder ainsi sans encourir les délais afférents à un appel. Je suis d'avis que de refuser l'autorisation d'appel n'enfreint ni la règle de proportionnalité ni les principes énoncés dans l'arrêt *Hryniak c. Mauldin*, 2014 CSC 7, [2014] 1 R.C.S. 87.

[6] Pour ces motifs, la demande en autorisation d'appel est rejetée. Puisque personne ne s'est opposé à la demande, il n'y aura aucune ordonnance de dépens.

DECISION

[English version]

[1] Ambulance New Brunswick Inc., as well as Murielle Sonier and Danny Sonier, seek leave to appeal an interlocutory decision a judge of the Court of Queen's Bench rendered on December 1, 2016. The decision dealt with a motion in which all parties to an action requested that the Court order the following:

[TRANSLATION]

[That] the remedies sought in the draft consent order, signed by counsel for the respective parties to this action, be approved by this honourable Court under its inherent power and the *Rules of Court*, as well as the statutory provisions reproduced below.

[2] Under the terms of the draft order, the Court would have ordered that, [TRANSLATION] “pursuant to Rule 24 of the New Brunswick *Rules of Court*, this case proceed as a stated case”.

[3] The motion judge dismissed the draft consent order. In his view, the questions of law [TRANSLATION] “raised in the Stated Case go well beyond [the] factual matrix” of the action.

[4] No one opposes the application for leave to appeal. The intended appellants named the Province of New Brunswick as an “interested party” as the Province was also requesting the relief sought at first instance. In my view, the Province should have been named as an “intended respondent” given that the Province was a party to the motion at first instance. Nothing requires a respondent to oppose an order sought by an applicant. In any event, the Province was not able to address the issue raised in the application for leave to appeal, as I did not grant it standing as an “interested party”.

[5] Rule 62.03 provides that the decision to grant or deny leave to appeal an interlocutory decision is discretionary. In this matter, I would exercise this discretionary power and deny leave to appeal. Even if one of the conditions set out in Rule 62.03(4) was met, I would refuse to grant leave to appeal. Given the status of the file and the consent of the parties, the determination on the merits of the questions raised in the pleadings can be achieved by way of a trial during which the parties can make the necessary admissions of fact in order to simplify such issues which remain in dispute. I find that the most expeditious and least expensive solution is to deny leave to appeal so that the parties can proceed in this manner without experiencing the delays involved in an appeal. I am of the view that refusing to grant leave to appeal does not violate the proportionality rule nor the principles set out in *Hryniak v. Mauldin*, 2014 SCC 7, [2014] 1 S.C.R. 87.

[6] For these reasons, the application for leave to appeal is dismissed. Since no one opposed the application, there will be no order as to costs.